LIBRE RESISTANCE

Numéro 18 — 3e trimestre 2006

Bulletin d'information et de liaison

Anciens des Réseaux de la Section F du S.O.E. (Special Operations Executive)

Amicale BUCK

Présidente d'Honneur : Pearl CORNIOLEY-WITHERINGTON (Marie/Wrestler)

Adresse postale : Comité d'Action de la Résistance (C.A.R.) 45/47 rue Lacépède 75005 Paris

Téléphone : 01 47 07 02 95 Fax : 01 45 87 27 67

C.C.P. Libre Résistance n° 01 695 62 M Paris

Le mot du Président :

Dans un numéro de "La Voix de la Résistance", j'ai évoqué une citation de Philippe LABRO : "La vie, c'est faire des choses". Alors, il est bon, à la veille de notre Assemblée Générale, de dresser le bilan de notre activité depuis le 6 décembre dernier...

Cette année nous a permis, avant tout, de rappeler aux autorités de tutelle l'existence de la Fédération Nationale Libre Résistance et des réseaux Buckmaster. Elle a été marquée par le succès, ô combien mérité, de la commémoration du quinzième anniversaire du Mémorial de Valençay. Il serait peut-être intéressant, les prochaines années, de prévoir préalablement à cette rencontre traditionnelle, un entretien avec la presse régionale. Déjà "La Voix de la Résistance", organe du Comité d'Action de la Résistance dont nous sommes membres, consacre un article à la manifestation. Marcel Jaurant-Singer, notre Vice-président chargé du Bulletin, nous a rendu compte de la vie de Libre Résistance : notre présence, ou la présence de nos membres, lors de diverses cérémonies, même hors de France (Flossenbürg, par exemple, avec l'association française des anciens de ce camp d'extermination). Il est réconfortant de constater que le Bulletin a permis d'établir, ou de rétablir, des contacts avec des "BUCK": des demandes d'adhésions individuelles, ou d'Amicales régionales, ont été reçues, qui devraient être suivies de présences nouvelles à notre Assemblée de décembre prochain. Des demandes d'intervention ou d'appui à des initiatives particulières nous sont aussi parvenues... Ce Bulletin, le vôtre, est le lien indispensable : il doit rappeler l'action des agents de la section du S.O.E., et des membres de nos réseaux, les "BUCK", qui, souvent, n'ont situé leur appartenance à notre organisation que bien après la Libération pour laquelle, ensemble, nous avons combattu ! Comme le demande Marcel Jaurant-Singer, veuillez nous faire part de vos souvenirs, nous informer de vos manifestations et commémorations; soyez actifs, participez ! Ce sera le meilleur témoignage de l'intérêt que vous portez à nos efforts! Et si vous prévoyez l'une ou l'autre cérémonie où vous souhaitez une représentation formelle de Libre Résistance, faites-le savoir à temps : nous nous efforcerons de répondre à votre attente. L'Assemblée Générale du 5 décembre 2006 portera sur la modification de nos Statuts. Nous devrons aussi définir un programme d'action pour 2007 : il vous appartient de participer à son évaluation. Personnellement je pense que, suite aux échos dus au Bulletin, il nous faut développer, resserrer, nos liens avec les amicales régionales, en direction des jeunes générations qui devront assumer la relève, ou plutôt (je n'aime pas ce mot, qui éveille de vieux souvenirs) reprendre le flambeau. L'inquiétude suscitée par l'éventualité (heureusement écartée pour l'instant) d'une modification de la forme juridique et des statuts du Special Forces Club doit nous amener à nous rapprocher de nos amis britanniques. Ils seront présents à notre Assemblée : ce sera, pour nous, l'occasion de manifester notre attachement aux liens qui se sont tissés entre eux et nous et de débattre de ce qui peut être entrepris. Maintenant, nous attendons vos suggestions ! Je vous donne rendez-vous rue Vergniaud, le 5 décembre. Venez nombreux!

Bien cordialement

Pierre MOREL
9 octobre 2006

Rectificatif : Une erreur de frappe, malheureusement passée inaperçue, a fait écrire, dans le troisième alinéa du "Mot du Président" du numéro 17, que nos camarades déportés à Flossenbürg y avaient été exécutés en 1944. Beaucoup de nos lecteurs auront, certainement, rectifié; mais nous tenons à souligner quand même: c'est le 29 mars 1945 que les Allemands ont assassiné les agents qu'ils détenaient dans le camp.

VIE DE LA FÉDÉRATION

Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration s'est réuni le samedi 23 septembre, au Club F.F.L.
Etaient présents : Pierre MOREL, Président de Libre Résistance, Mmes FASSIER, LHEUREUX, PERNETTE et RIOLS, Bob MALOUBIER et Marcel JAURANT-SINGER. Henry DIACONO était excusé.
Noreen RIOLS et Bob MALOUBIER, qui ont participé aux festivités de l'anniversaire du Special Forces Club à Beaulieu, se sont faits l'écho de l'importance et du succès de la journée qui était honorée de la présence de la marraine du Club, S.A.R. la Princesse ANNE, à laquelle ils ont été présentés.

Furent évoqués ensuite :

- le problème que pose la formule utilisée par le Ministère des Anciens Combattants dans ses réponses à Noreen RIOLS (le S.O.E. aurait eu un "caractère non opérationnel"!) ;
  s'agissant de la demande présentée par notre camarade, le président informe le Conseil qu'il vient d'être nommé membre de la Commission d'attribution de la carte de Combattant Volontaire de la Résistance et aura donc, sans doute, l'occasion de se prononcer ;
- le projet de texte pour une plaque dont M. MONTFORT, petit-cousin de celui qui fut "Max-Butler", a souhaité qu'elle soit posée Rue de la Condamine, où notre camarade a été arrêté avec Marcel FOX, Marcel ROUSSET, Adrienne BLANCHARD et la belle-sœur de celle-ci, chez qui ils étaient réunis (la Mairie de Paris a donné un accord de principe; un texte révisé sera préparé par JAURANT-SINGER et le président, et soumis à M. MONTFORT) ;
- la demande présentée par M. DENOU d'une adhésion collective à Libre Résistance de l'Amicale des Cadets qu'il anime en Dordogne (cette adhésion sera rendue possible par le nouveau texte de nos statuts, sur lequel devrait se prononcer la prochaine Assemblée générale ; et le Conseil reprendra alors la question) ;
- l'inauguration, à Dole, d'une plaque à la mémoire de "Lucien" (Gonzague de SAINT-GENIES) posée par le Souvenir Français pour répondre au vœu exprimé par Y. BURNEY ("Odette", qui fut le radio du réseau Lucien-Scholar) ;
- les recherches faites pour retrouver les enfants de camarades tombés en opération ou morts dans les camps, et informer ces enfants des droits qu'ils pourraient avoir au titre du décret de juillet 2004 ;
- le "cafouillage" de la manifestation du souvenir du 23 juillet au camp de Flossenbürg pour la pose d'une plaque qui n'existait pas ; le report de la manifestation à l'an prochain ; et la préparation, maintenant lancée par la Gedenkstätte du camp, d'une nouvelle exposition permanente dans laquelle serait retracée la vie de chacun de ceux qui y ont péri.

Le Conseil examina enfin la proposition dont le président et le "Committee" du Special Forces Club saisissent une assemblée spéciale convoquée pour le 28 septembre, visant à modifier la forme juridique (le Club deviendrait une "charitable company"), mais ayant apparemment pour conséquence de faire disparaître toute référence à l'origine du Club et à la Résistance (aucun membre du Conseil n'a eu de communication directe du Club à ce sujet*, mais Noreen RIOLS et Bob MALOUBIER ont été informés à Beaulieu par Tom ROBERTS, qui a aussi écrit à JAURANT-SINGER). Après débat, le Conseil, à l'unanimité des présents, a approuvé la motion suivante qui, signée par tous, a été expédiée au Club par fax le lundi matin 25 septembre :
MOTION "Le Conseil d'Administration de la Fédération Nationale Libre Résistance (association qui regroupe les anciens agents de la section F du S.O.E., les anciens membres des réseaux qui relevaient de la section et les descendants des uns et des autres), réuni à Paris le 23 septembre 2006, apprend avec stupeur l'intention du Committee du Special Forces Club de proposer à une Assemblée spéciale du Club, et de faire adopter par ses membres, une modification de la forme juridique et des statuts du Club qui aurait pour conséquence la suppression de certaines parties de l'exposé des objectifs (ou buts) du Club et, en particulier, la disparition de toute référence à l'origine du Club et au combat mené en commun dans et avec la Résistance.
"Le Conseil d'Administration voit dans une telle éventualité la fin de ce que le Club, jusqu'à présent, était pour les anciens qu'il représente : la présence, au coeur de Londres, d'un foyer où ils retrouvaient la fraternité née d'une commune aspiration à la liberté et des amitiés scellées dans un commun combat ; d'un lieu où les générations suivantes (enfants et petits-enfants) avaient leur place et maintenaient, au milieu des membres issus des nouvelles Forces Spéciales, une tradition et la mémoire auxquelles ils sont attachés !
"Un Club sans ces objectifs, un Club comme un autre, ne serait plus qu'un cadre pour mondanités ...
"Le Conseil d'Administration de Libre Résistance, certain - ce faisant - d'être l'interprète de tous les membres de la Fédération et, plus spécialement, de tous les anciens agents survivants, exprime, en conséquence, le voeu très ferme que le "Committee" du Club veuille bien peser, et revoir, un projet qui, vu de France, apparaît comme la volonté de rompre avec l'Histoire."

Le Conseil s'est séparé après avoir convenu de se réunir à nouveau le samedi 28 octobre, à midi**, au Club F.F.L., pour préparer l'Assemblée générale qui sera, cette année encore, convoquée pour le premier mardi de décembre (5 décembre 2006) et se tiendra aussi au Club, rue Vergniaud.

Le Special Forces Club

L'assemblée extraordinaire du Club a eu lieu, comme prévu, le 28 septembre; mais la proposition faite par le président CLARIDGE et par le "Committee" a été rejetée. Nous devons ce résultat dont, évidemment, nous nous réjouissons tous, à l'engagement et au dynamisme de Tom ROBERTS. Le Club reste donc, pour nous, ce qu'il a toujours été: un foyer d'amitiés, au sein duquel les anciens du S.O.E. et leurs descendants gardent une place particulière .... Auparavant, le 8 septembre, avait été fêté à Beaulieu le soixantième anniversaire du Club: une belle manifestation, que S.A.R. la Princesse Anne a honorée de sa présence, et à laquelle Noreen RIOLS et Bob MALOUBIER ont participé ... Par ailleurs, le dernier numéro de la Newsletter du Club nous a appris qu'Yvette PITT (née CORMEAU), qui animait le Comité des "Special Events" depuis trois ans, a passé le relais à Susan ROBERTS (laquelle entre, du même coup, dans le "Committee" du Club). Nous adressons nos remerciements à l'une, en même temps que nos félicitations et nos vœux à l'autre. Les anciens sont particulièrement heureux de voir dans quel esprit la continuité est ainsi assurée; et ils se réjouissent qu' à l'initiative (encore ...) d'Yvette PITT et de Susan ROBERTS, les fils et filles d'agents et de membres des services du S.O.E. aient été conviés à se réunir pour un dîner, le 25 septembre: les "jeunes" oeuvrent ainsi pour la mémoire; notre gratitude va aux deux organisatrices, et nos encouragements vont à tous les participants !

* *Une convocation pour l'assemblée spéciale du Special Forces Club, et un exposé de l'objet de la réunion, sont entretemps parvenus à quelques membres du Conseil d'Administration de Libre Résistance le lundi 25 septembre.*

** *La réunion a, plus tard, été reportée au samedi 4 novembre.*

MANIFESTATIONS DIVERSES

■ **DOLE - 9 septembre 2006**

A l'initiative du Souvenir Français a été posée, à l'entrée de la "Maison des Orphelins", une plaque à la mémoire de Gonzague de SAINT-GENIES, chef du réseau Lucien-Scholar, qui fut tué dans la "Maison" à la fin de juin 1944. Cette plaque a été dévoilée au cours des cérémonies de commémoration de la libération de la ville, le 9 septembre, par le président du Souvenir Français de Dole, M. Jean GONTHIER, en présence de représentants de la municipalité (Mme DESJEUX, conseillère municipale déléguée, a déposé une gerbe), du président départemental du Souvenir Français, M. SGAGGION, de nombreux drapeaux et membres d'associations patriotiques, et d'une foule importante. M. GONTHIER a pris la parole, ainsi que Mme Mimie LUCAS, ancienne du réseau (encore appelé localement "Radio-Patrie", du nom que se donnait l'antenne du réseau Carte dans la région d'Annemasse, qui devint "Mesnard-Director" avant d'être décimée, puis reprise et déplacée vers le Jura par "Lucien" et notre amie Yvonne BURNEY - alors "Odette" et radio du réseau). Yvonne BURNEY s'est associée à la manifestation, par la pensée et... par téléphone.

■ **CORTEVAIX (Saône-et-Loire) - Eté 2006**

Le numéro de septembre 2006 de "Ami, entends-tu...", bulletin trimestriel du Comité départemental des Anciens Combattants de la Résistance, nous apprend qu'au cours de l'été, l'Association Patrimoine de Cortevaix a fait poser, au hameau du Mont, sur une hauteur dominant le terrain de "la Grande Sercie" (commune d'Ameugny), au bord du chemin de randonnée pédestre et équestre, une plaque rappelant les grands parachutages de l'été 1944 et, particulièrement, celui du 14 juillet, reçu par "Tiburce-Ditcher" (notre camarade Albert BROWNE-BARTROLI) et par le radio du réseau, Joseph LITALIEN ("Jacquot-Landowner") : opération de plein jour, commencée vers 9h20, appareils américains "Liberator", parachutes kaki, mais aussi bleus, blancs et rouges...

La plaque rappelle également que, sur le même terrain, le 21 janvier 1945, une forteresse volante américaine revenant d'Allemagne, en détresse, à court de carburant et un moteur déjà en panne, réussit un atterrissage de fortune et, une fois réparée, trois jours après et malgré la neige, un décollage qui fit sensation...

■ **OISSERY - 10 septembre 2006**

Les traditionnelles cérémonies de commémoration des combats de Oissery-Forfry du 26 août 1944 ont eu lieu le dimanche 10 septembre au Raincy, à Saint-Pathus et à Oissery. Des gerbes ont été déposées au Monument aux Morts du Raincy, au Monument aux Morts de Saint-Pathus puis aux deux monuments élevés à la mémoire du "Groupe Charles Hildevert" à Forfry et à Oissery. Notre amie Jeannine PERNETTE, à la tête des rescapés du groupe, les municipalités et de nombreux habitants des communes intéressées étaient présents; et c'est à la Râperie (là où, il y a 62 ans, s'étaient rassemblés, avant d'être faits prisonniers, les blessés, les infirmières et un brancardier) que s'est achevé vers midi ce véritable pèlerinage commencé à 7h30 le matin...

NÉCROLOGIE

Francis CAMMAERTS

Notre camarade Francis CAMMAERTS (Roger-Jockey), l'un des trois "grands" agents de la section F (l'un des trois à avoir atteint le grade de lieutenant-colonel), est décédé le 3 juillet. Il venait d'entrer dans sa 91ème année.

C'était un homme discret, et certainement un sage. Né dans un milieu aussi artiste que lettré (son père, poète belge de renom, était professeur à l'Université de Londres, sa mère était actrice et sa grand-mère maternelle avait été une cantatrice fort distinguée), c'était d'abord un homme de culture (il avait fait ses études à Cambridge et s'était lancé dans l'enseignement) ; et c'était aussi un objecteur de conscience convaincu... jusqu'à ce que la mort de son frère, tombé en combat aérien, l'amène à revoir ses positions : il avait commencé la guerre comme ouvrier agricole ; il passa alors (en juillet 1942) au S.O.E., introduit par Harry REE, avec lequel il était lié d'amitié.

Il avait été recruté par Selwyn JEPSON qui, tout de suite, avait mesuré les qualités de l'homme; mais il n'eut pas le même succès auprès des instructeurs qui le prirent en charge : trompés par la désinvolture dont il savait faire preuve lorsque les choses ne lui paraissaient pas essentielles, ils le jugèrent incapable de prendre des responsabilités et tout juste bon à faire un éventuel saboteur ! Heureusement, cela n'impressionna pas BUCKMASTER (quoi que certains en aient dit, il ne manquait pas de flair...), qui décida de l'envoyer prendre la relève de Peter CHURCHILL, rappelé pour un temps à Londres et dont il devait, ensuite, devenir l'adjoint. CAMMAERTS arrive donc en France. Le moins que l'on puisse dire, c'est que ses premières impressions sont loin d'être bonnes : accueil plus ou moins pagailleux, absence des précautions les plus élémentaires au cours du déplacement qui suit et, à l'arrivée à Saint-Jorioz, inconscience de ceux avec lesquels il était censé rester... Il n'en faut pas plus : notre ami s'éloigne discrètement, pousse jusqu'à la Côte d'Azur, s'installe et prend, tranquillement, la mesure de la situation.

Avec l'accord de Londres, il commence à recruter, s'entoure d'hommes sûrs et, tout simplement, construit un réseau. Il repère Auguste FLOIRAS (Albert-Saddler), radio que FRAGER et CHURCHILL utilisent mal, l'extrait de Montélimar, où il s'était retiré, et le fait travailler : ils formeront une équipe solide, bientôt renforcée par l'arrivée d'un instructeur de sabotage, Pierre RAYNAUD (Alain-Linkman) et d'un agent de liaison, Cecily LEFORT (Alice-Teacher), qui, malheureusement, sera arrêtée (elle ne reviendra pas de Ravensbrück), mais sera remplacée, en juillet 1944, par Christine GRANVILLE ("Pauline").

La chance ayant, pour un moment, tourné, CAMMAERTS se fait prendre par les Allemands ; mais Christine GRANVILLE intervient et, avec culot, réussit à persuader l'ennemi que les Américains sont tout proches, et achète la libération de son chef... De fait, les Américains arrivent bien plus vite qu'ils avaient pensé : CAMMAERTS et ses équipes ont dégagé la Route Napoléon (et l'ont fait avec diplomatie, associant à leur succès les forces FFI présentes), et les troupes américaines et françaises qui ont débarqué dans le sud peuvent déborder et envelopper les Allemands qui remontent assez lentement la vallée du Rhône !

Après la guerre, et un bref passage à l'Agence Interalliée des Réparations à Bruxelles, où il occupe un poste administratif qui ne l'intéresse pas, Francis CAMMAERTS, qui a reçu un DSO, la Légion d'Honneur, la Croix de Guerre et l'American Medal of Freedom, retourne à sa vocation d'éducateur, d'abord en Grande-Bretagne, puis au Kenya, enfin, de nouveau, en Angleterre, où il dirige l'un des plus grands centres de formation d'enseignants. Arrivé à l'âge de la pension, il reprend du service pour aller monter et diriger, au Botswana, pendant encore cinq années, un centre universitaire de même nature. Et c'est seulement à la fin des années 80 qu'il prend, enfin, une véritable retraite, en France, dans la Drôme d'abord, puis dans l'Hérault.

Francis CAMMAERTS était veuf depuis quatre ans. Il laisse deux filles et un fils auxquels va toute notre sympathie.

MÉMOIRE DE NOS RÉSEAUX
Plaques, stèles et monuments

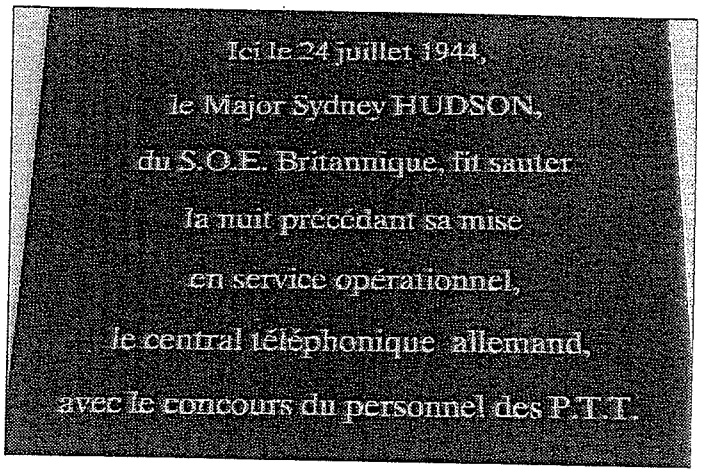

Photo n° 1 : Intérieur de la Poste centrale du Mans (Sarthe)
Réseau Albin-Headmaster (Sydney HUDSON)
Photo David Harrison

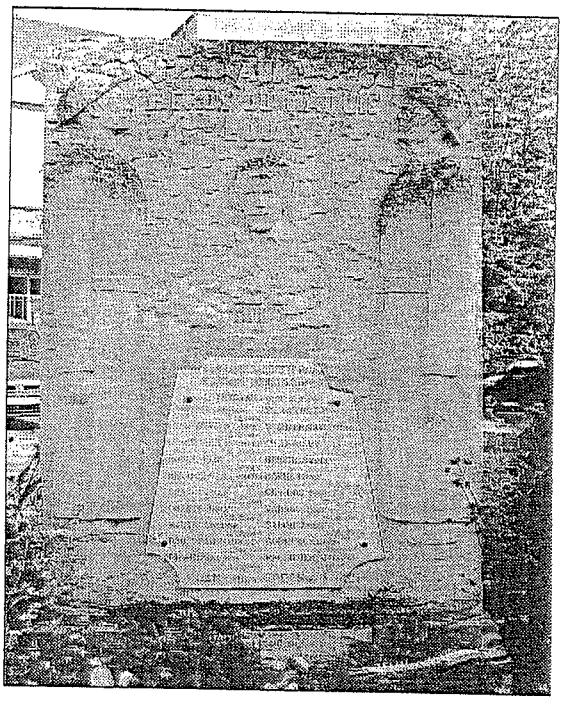

Photo n° 2 : A Luzy (Nièvre), le monument du "Maquis Louis" Réseau Louis-Gondolier (Paul SARRETTE, alias P. SAWYER)
Photo David Harrison

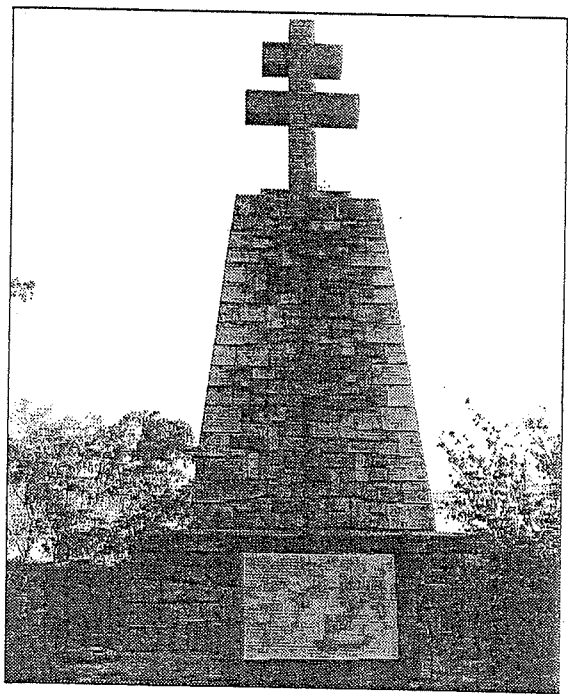

Photo n° 3 : Les Trois Pignons, au nord du Bois Rond
(10km est de Milly-la-Forêt, dans la forêt de Fontainebleau)
Réseau Ernest-Publican (Marcel FOX).
Le monument fait abusivement apparaître le nom du "commandant" BRAUN avant celui du capitaine FOX qui, pourtant, était le chef du réseau.
Photo David Harrison

Photo n° 4 : Dole (Jura), "Maison des Orphelins"
Une nouvelle plaque complète celle qui existait depuis longtemps : elle honore la mémoire de notre camarade Gonzague de SAINT-GENIES (Lucien-Scholar).
De gauche à droite, le président du Souvenir Français, M.GONTHIER, Mme LUCAS, chez les parents de qui "Lucien" et "Odette" (le radio, notre amie Yvonne BURNEY) étaient hébergés, enfin Mme J. SABORET et Mme Denise RABOUTET, qui furent agents de liaison du réseau.
Photo Louise Raboutet

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2006
LIBRE RÉSISTANCE

CONVOCATION

En raison des contraintes qu'un calendrier très chargé fait peser sur notre président,
c'est encore le premier mardi de décembre que devra avoir lieu notre Assemblée générale pour 2006.
Elle se tiendra donc

le MARDI 5 DECEMBRE 2006
à 11 heures

au Club de la France Libre, 59 rue Vergniaud, à Paris
(métro : Glacière ou Corvisart ; bus 21 et 62).
L'ordre du jour figure au verso de la présente convocation.

Cet ordre du jour est important, ne serait-ce qu'en raison de la modification des statuts dont nous devrons débattre : nos statuts actuels ne sont autres que ceux des anciennes amicales "action"; le Conseil d'Administration vous propose de les adapter à ce que nous sommes...

Le document sur lequel vous serez appelés à vous prononcer est envoyé, par courrier séparé, aux membres qui cotisent effectivement et sont seuls à avoir droit de vote. Il sera envoyé également, bien entendu, à ceux dont les cotisations nous parviendront en temps utile avec un pouvoir (voir au verso) ou une inscription à l'assemblée (coupon ci-dessous).

L'Assemblée sera suivie (vers 13 heures) du déjeuner traditionnel (participation : 40 Euros par couvert) auquel tous les amis de Libre Résistance seront les bienvenus. Nous comptons sur vous, à la fois parce que votre avis est important pour l'avenir de notre association, et pour entourer ceux de nos invités - personnalités Britanniques et Françaises - qui nous feront l'honneur de se joindre à nous.

Le coupon d'inscription, accompagné d'un chèque à l'ordre de Libre Résistance,
devra parvenir à l'adresse du trésorier de la Fédération:
Henry DIACONO, 120 Elysée 2, 78170 La Celle Saint Cloud
au plus tard le vendredi 24 novembre

Les candidats au Conseil d'Administration sont priés de se faire connaître pour la même date.
Nous avons impérativement besoin de bonnes volontés nouvelles, et nous les invitons à se manifester (la participation aux travaux du Conseil implique la présence à trois ou quatre réunions qui ont lieu, en principe, à Paris ; et nous serions évidemment heureux que les "nouveaux" acceptent d'assumer aussi une part du travail courant ...).
La liste des candidats sera communiquée au début de la réunion.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2006
LIBRE RÉSISTANCE

INSCRIPTION

Mme, Melle, M. ..... participera à l'Assemblée générale du **5 décembre**

Elle/Il participera au déjeuner amical, et sera, alors, accompagné(e) de ..... personnes.

Elle/Il joint à la présente inscription un chèque à l'ordre de Libre Résistance, couvrant :

- sa participation aux frais pour le repas (.... couverts): .... x 40 = ... Euros

- le cas échéant, sa cotisation pour 2006 ..... = 15 Euros

- par la même occasion, sa cotisation pour 2007 ..... = 15 Euros

- soit, au total, ...Euros

ORDRE DU JOUR

1) Mot d'accueil du Président.
2) Rapport moral.
3) Rapport financier.
4) Assemblée extraordinaire du Special Forces Club. Nos relations avec le Club.
5) Modification des statuts ; examen et vote du projet arrêté par le Conseil d'Administration (le vote requiert la présence du quart, au moins, des membres cotisants; si cette proportion n'est pas atteinte, une autre Assemblée, qui peut alors délibérer quel que soit le nombre des présents, doit être convoquée pour une date postérieure, au moins quinze jours après l'assemblée ordinaire; le vote ne peut être acquis qu'à la majorité des deux tiers des membres présents - Art. 22 des Statuts actuellement en vigueur).
6) Date de la prochaine Assemblée Générale (deux problèmes se posent: tenue de la réunion en fin de semaine - le samedi ou le dimanche - pour tenir compte des obligations de ceux des nôtres qui sont encore actifs; et tenue au début de l'année civile pour permettre de clore les comptes de l'année immédiatement précédente et de présenter un rapport financier adéquat).
7) Election du Conseil d'Administration (dix postes sont à pourvoir; les sortants peuvent se représenter; la liste des candidatures déposées sera communiquée dès l'ouverture des travaux).
8) Divers.

POUVOIR

Mme, Melle, M. ..... ne participera pas à l'Assemblée générale du 5 décembre 2006

Elle/Il donne, par la présente, pouvoir à Mme/Melle/M.....

pour la/le représenter et voter en son nom lors de cette assemblée et, le cas échéant, lors de l'assemblée extraordinaire qui pourrait être convoquée ensuite pour conclure sur le point 5 de l'ordre du jour (modification des statuts).

Signature :

(précédée de la mention manuscrite: Bon pour pouvoir)

Note: Mandant et mandataire doivent, l'un et l'autre, avoir cotisé pour 2006.
En ce qui le concerne, le mandant, s'il n'a pas déjà réglé sa cotisation,
peut le faire en joignant son chèque (15 Euros) à ce pouvoir qui doit parvenir à notre trésorier :
Henry DIACONO, 120 Elysée 2, 78170 La Celle Saint Cloud
au plus tard, le vendredi 24 novembre 2006.

G.M. HALLOWES

Geoffrey, MacLeod HALLOWES, qui commanda l'équipe Jedburgh "Jeremy" et fut le troisième mari d'Odette SANSOM, née BRAILLY, alias "Lise", mariée en secondes noces à Peter CHURCHILL, est décédé le 25 septembre. Il avait 88 ans.
Geoffrey HALLOWES avait commencé la guerre en Asie, réussissant à échapper aux Japonais après la conquête de la Malaisie et à gagner Sumatra à bord d'un petit canot à rames. Arrivé ensuite à Bombay, il se porte volontaire pour le S.O.E. et est envoyé à la Special Training School de Haïfa. Il est affecté à la section yougoslave, au Caire ; mais sa parfaite connaissance du Français conduit ses chefs à le transférer à Peterborough et aux Jedburgh. Il est placé à la tête de la mission "Jeremy" et, avec ses deux coéquipiers, le lieutenant Henri-Charles GIESE et le sergent Roger LENEY, il est parachuté, le 24 août 1944, dans la Haute-Loire, où il rejoint Virginia HALL (Diane-Saint) près du Chambon-sur-Lignon, où elle dirige alors le réseau qu'elle a monté vers la mi-mars.
G. HALLOWES contribua à armer une partie des F.F.I. ; mais il eut, semble-t-il, quelques difficultés avec les F.T.P., qui refusaient toute directive, et avec les "résistants de la vingt-cinquième heure", apparus après le départ des Allemands et très présents au quartier général du Puy... De retour en Grande-Bretagne en octobre, G. HALLOWES servit encore dans la section allemande du S.O.E., à Bruxelles d'abord, puis à Hambourg, jusqu'à la fin des hostilités.

Sir Douglas DODDS-PARKER

Sir Douglas DODDS-PARKER est décédé le 15 septembre. Il avait 97 ans.
En janvier 1943, il avait pris le commandement de MASSINGHAM, ou Inter-Service Signals Unit (ISSU) 6, l'importante antenne du S.O.E. à Guyotville, en Algérie, au sein de laquelle la section AMF opérait sur la France (elle était dirigée par Jacques de GUELIS, lequel sera remplacé, en octobre 1943, par Francis Brooks RICHARDS, qui en fera très vite une section de type RF, c'est-à-dire essentiellement gaulliste).
Sir Douglas a été le président du Special Forces Club de 1977 à 1981, et a publié deux livres de mémoires, dont l'un, "Setting Europe Ablaze", est sorti en 1983 (Windlesham, Springwood Books) et, comme son titre l'indique, concerne le S.O.E.
Sir Douglas a, en effet, été de ceux qui ont vécu les débuts de l'organisation. Il faisait partie, sous l'autorité de John HOLLAND, des premiers cadres de MI(R), dont la fusion avec la section D du S.I.S. fournit la base des structures du S.O.E. Il avait servi au Soudan, où il retourna bientôt pour le S.O.E., mais il souffrit de devoir rester à Khartoum, chargé de l'intendance, pendant que WINGATE menait la campagne qui devait assurer, le 5 mai 1941, le retour sur son trône de l'Empereur d'Ethiopie...
Revenu à Londres, il se voit confier la responsabilité des transports aériens et maritimes entre la Grande-Bretagne et l'Europe occupée ; et c'est ce commandement qu'il abandonna pour aller prendre celui de MASSINGHAM, où il sut mettre en oeuvre ses talents d'organisateur et de diplomate (c'est l'un des rares endroits où une véritable coopération put s'établir entre S.O.E. et S.I.S.).
Plus tard encore, c'est lui à qui fut confiée la responsabilité de la sécurité des négociations avec le maréchal BADOGLIO et le Roi Victor-Emmanuel (on sait qu'un agent radio de la section italienne du S.O.E., qui avait été arrêté dès son arrivée, fut sorti de prison et servit, avec son poste émetteur-récepteur, à établir et maintenir la liaison entre MASSINGHAM et le maréchal italien).
Promu colonel, Douglas DODDS-PARKER termina la guerre au S.H.A.E.F., à Paris. Par la suite, il fit une carrière politique, interrompue seulement entre 1959 et 1964, période pendant laquelle, tout en restant très présent dans le parti conservateur, il occupa un poste de direction à la British Empire Steel Products Cy.
Devenu Sir Douglas en 1973, il fera encore, pendant deux ans, partie de la délégation parlementaire britannique au Conseil de l'Europe et à l'U.E.O.

MÉMOIRE FALSIFIÉE - MÉMOIRE RETROUVÉE
ou Fausse histoire d'un vrai réseau et triste vérité d'une étrange imposture

Eh oui! Nous pensions que "l'affaire Braun" était déjà loin de nous (réglée bien tard, certes, mais du vivant de l'intéressé); et nous pensions, surtout, que les seules victimes de cette pénible histoire avaient été la crédibilité des procédures d'homologation des réseaux et, au moins dans une certaine mesure, celle des responsables de notre Fédération ...
Hélas, tel n'est pas le cas! La mise en oeuvre des dispositions du décret de juillet 2004 relatif à l'indemnisation des enfants de résistants tombés en opérations ou morts dans les camps de concentration nous a amenés à rechercher ceux de ces enfants avec lesquels nous n'avions plus, ou pas encore, contact ; et nous avons ainsi retrouvé la fille de Marcel FOX, et appris que sa mère et elle avaient tout suivi des affabulations de BRAUN (qui avait le front de leur communiquer ses textes), n'avaient rien pu entreprendre en raison des circonstances familiales d'alors et avaient vécu ainsi un véritable cauchemar, ne parvenant pas à s'expliquer qu'en France on ait pu en rester là !
De fait, ce qui s'est produit n'a été possible que grâce à une combinaison assez ahurissante d'impudence de l'un, d'ignorance - sinon de complaisance - des autres, et d'absence de tout contrôle systématique, faute d'une liaison appropriée avec les services britanniques. Il est donc nécessaire de rétablir une nouvelle fois une vérité que nous devons à la mémoire de Marcel FOX, et à la famille de notre camarade.

Les dossiers d'homologation de nos réseaux ont été préparés, dans tous les cas où cela était possible, par les agents responsables (chef du réseau, adjoint, radio voire agent de liaison), tous passés par Londres en fin de mission et qui n'avaient donc qu' à reprendre et à compléter ce qu'ils avaient déjà fourni là-bas dans leurs rapports. En l'absence de ces agents, qu'ils aient été tués ou se soient trouvés empêchés pour l'une ou l'autre raison, c'est un "adjoint local", connu de Londres et, d'ailleurs, souvent "commissioned in the field" (c'est-à-dire officier), qui s'est attelé à la tâche, en liaison avec Libre Résistance (déjà en place), avec l'aide de ceux d'entre nous qui étions alors disponibles et les conseils de notre Délégué général qui, de toute façon, était appelé à authentifier les signatures.
Rien de surprenant donc, à première vue, qu' à défaut des autres, un personnage comme Maurice BRAUN qui, s'il n'avait certainement pas été plus que l'adjoint de FOX et n'avait pas été "commissioned", ne manquait ni de capacités d'organisation ni de moyens d'information, ait entrepris le travail: il fallait que ce soit fait pour l'histoire, d'abord, et pour assurer aux résistants "ordinaires" du réseau la reconnaissance des services rendus ...
Plus étrange, par contre, la voie suivie par l'intéressé : à en juger par certaines lettres reçues, à l'époque, par Mme FOX, ce n'est pas "chez nous", mais dans le cadre de la Fédération des Amicales de Réseaux de la France Combattante, que s'est installée l'Amicale du

réseau Publican; et c'est de là que les pièces requises ont été adressées à l'autorité compétente, sans donc qu'il soit possible que quiconque, à Libre Résistance, les voie et, éventuellement, veuille les vérifier ...
L'autorité compétente, elle, connaissait trop peu nos réseaux et nos structures pour se poser la moindre question ; et il était notoire que nos amis britanniques, soucieux de ne pas compliquer encore une situation qui n'était pas toujours facile, n'intervenaient pas (ils n'ont même pas reçu copie des dossiers !). Le champ était donc libre, et Maurice BRAUN en a profité (les autres membres du réseau ne connaissaient, de toute façon, que ce qu'ils avaient personnellement vécu; et ne pouvaient qu'être satisfaits d'être homologués, et de l'être dans un ensemble dont diverses personnalités venaient bientôt proclamer les mérites !).
On peut quand même se demander comment il est possible que certains développements n'aient pas conduit les responsables de Libre Résistance à s'interroger : la sortie, d'abord, de la brochure du Mémorial de Valençay, certes peu diffusée mais évidemment connue des plus importants, dans laquelle le rôle joué par Marcel FOX (la mission dont il était chargé) est parfaitement exposé, en quelques lignes qui ne laissent pas place au doute ; puis la parution d'une histoire du réseau Publican dans "Les Cahiers de la Résistance Seine-et- Marnaise", signée par BRAUN et préfacée par le président de la Commission Nationale Consultative de la Résistance auprès du Ministère de la Défense, dans laquelle figurent un certain nombre d'énormités qui auraient dû mettre la puce à l'oreille de toute personne informée: FOX radio, venant doubler "Justin, du réseau WOODCUTTER" ; FOX délégué à BRAUN par SUTTILL; BRAUN réunissant aux Ternes divers chefs de réseaux dont "Hervé", chef du réseau MUSICIAN, qu'il dit être Guy BLANC ... Cela fait quand même beaucoup (FOX n'était pas radio; le chef de Musician était Gustave BIELER; Justin-Woodcutter - passons sur ce qui pourrait n'être qu'une faute de frappe - n'est arrivé comme tel en France qu'en juillet 1944; sans parler de cette initiative de SUTTILL auprès de quelqu'un que Londres ne connaît que comme un adjoint local pour lequel aucune titularisation n'a été demandée, et qui n'aurait pas laissé de trace) !
Bien sûr, il est probable que ce dernier texte n'a pas dû avoir beaucoup de lecteurs en dehors de la Seine-et-Marne et des membres de l'A.N.A.C.R. dont la branche départementale publiait les "Cahiers", et l'on peut imaginer que nos rares camarades qui en ont eu connaissance ne se sont pas plus posé de questions que l'auteur de l'avant-propos: BRAUN était alors un personnage, "chef de réseau" reconnu, membre du très select comité des chefs de réseaux et déjà bien avancé dans la hiérarchie de la Légion d'Honneur (on espère qu'il a été promu parce que déporté et non pour ce qu'il a faussement prétendu avoir fait comme "chef de réseau"). Heureusement, l'homme avait le goût d'écrire et il commit encore divers articles donnés à "Gens de la Lune" et "L'Agent de Liaison", les bulletins des deux autres grandes fédérations constitutives de la France Combattante, l'Amicale Action, d'une part, et la Fédération des réseaux de Renseignement et d'Evasion d'autre part; et l'un de ces articles tomba, enfin, sous les yeux de quelqu'un qui savait, s'étonna (le mot est faible) de voir le nom de l'auteur suivi du titre de "chef du réseau Publican-Buckmaster" ... et leva aussitôt le lièvre.
Lettres au président de Libre Résistance, à Vera ATKINS qui en parle au Comité d'Histoire du Special Forces Club, au professeur FOOT qui veut bien faire les recherches nécessaires dans les papiers alors accessibles et constate l'évidence ; lettres aussi aux responsables des deux publications en cause (le secrétaire général de la F.A.R.R.E.F.C. décide de joindre les réserves exprimées aux archives de la Fédération destinées aux Archives de France) : il n'y a, en effet, aucun doute ; la falsification est évidente, et l'imposture aussi ! Maurice BRAUN, auquel, compte tenu de son passé, on aurait pardonné d'éventuels enrichissements de ses propres aventures, avait osé s'attribuer la place de celui qui était son chef et qui était mort à Flossenbürg ! Ernest et Publican étaient les deux noms de code ("field name" et "operational name") de Marcel FOX, chef éponyme du réseau. Evadé d'Allemagne après avoir été fait prisonnier avec l'unité dans laquelle il servait comme officier de liaison, il avait rejoint l'Angleterre et le S.O.E., qui l'avait envoyé en région lyonnaise où il avait été affecté au réseau Alain-Spruce et chargé d'accompagner Félix GOUIN vers Londres par l'Espagne (c'est le réseau VIC, de DF, qui a monté l'opération). Ainsi revenu en Grande-Bretagne, il avait été parachuté le 23 mars 1943, en compagnie de Jean BOUGUENNEC (alias F. GAREL), chef du réseau Max-Butler, et de Marcel ROUSSET, avec pour tâche de créer et conduire un réseau dans l'est sud-est de la région parisienne. Il entreprit aussitôt la recherche de terrains de parachutage et le repérage des cibles de sabotage qui lui avaient été désignées à Londres; et le réseau fonctionna avec efficacité pendant cinq bons mois... Mais une arrestation presque banale effectuée par la Gestapo dans la région de Nantes, puis une succession d'autres opérations, permettent à l'ennemi de "remonter" complètement, d'échelon en échelon, le réseau de BOUGUENNEC et de lancer, le 7 septembre, un coup de filet sur la résidence de celui-ci, rue de la Condamine, à Paris, juste le jour où FOX y était en visite amicale: BOUGUENNEC, FOX, ROUSSET, l'agent de liaison Adrienne BLANCHARD et la belle-sœur de celle-ci, Lucile BLANCHARD, née HUART, étaient pris. On sait que BOUGUENNEC mourut à Buchenwald et que ROUSSET, envoyé d'abord à Rawitsch, mais ramené à Paris en mai 1944 dans l'espoir d'obtenir de lui des éléments dont les Allemands avaient alors besoin, réussit à s'évader des locaux de la Place des Etats-Unis dans lesquels il était détenu.
Marcel FOX, lui, fut envoyé à Flossenbürg. Il n'en revint pas ; et c'est bien le moins que ses titres, tous ses titres, lui soient enfin définitivement reconnus et que soient rayés des mémoires les mensonges de celui qui n'a pas hésité - et, pour un temps, a réussi - à lui voler son histoire.

M.JAURANT-SINGER

APPEL A DOCUMENTATION

Le mémorial du camp de concentration de Flossenbürg, camp où sont morts quinze de nos camarades :
J. AGAZARIAN, P. AMPHLETT, J. AMPS, G. BIELER, G. DEMAND, R. DOWLEN, M. FOX, H. GRAHAM, E. LEVENE, J. MENNESSON, F. MICHEL, B. RAFFERTY, D. SIBREE, V. SOSKICE et J. WORMS,
prépare une nouvelle "exposition permanente" qui devrait ouvrir ses portes en juillet 2007 et dans laquelle les organisateurs voudraient faire découvrir aux visiteurs ce qu'ont été la vie, le combat et la fin de chacun de ceux qui furent les prisonniers, et les victimes, du camp. Ils apprécieraient de disposer, pour cela, de biographies, carnets, témoignages et photographies.
Ceux d'entre nos lecteurs qui auraient de tels documents et accepteraient de les prêter - ou d'en donner copie - au mémorial sont invités à se faire connaître au responsable, M. Klaus HEIDLER, que l'on peut joindre aux adresses suivantes :
- KZ Gedenkstätte Flossenbürg, Gedächtnisallee 5-7, D - 92696 Flossenbürg (Allemagne)
- E mail : information@gedenkstaette-flossenbuerg.de - Internet: http://www.gedenkstaette-flossenbuerg.de
La rédaction du Bulletin est prête à servir, au besoin, d'intermédiaire.

Ces pages sont ouvertes à tous les anciens de nos réseaux ainsi qu'aux membres de leurs familles. Nous serions heureux qu'ils veuillent bien nous aviser des manifestations qu'ils organisent, ou bien auxquelles ils sont appelés à participer, de façon que nous puissions évoquer ces manifestations dans le Bulletin. Nous rappelons que les réunions du Conseil d'Administration sont suivies, vers 13 heures, d'un repas auquel les membres de Libre Résistance et leurs amis sont toujours les bienvenus. Ces réunions et repas ont lieu au Club de la Fondation de la France Libre (59 Rue Vergniaud, 75013 Paris), comme les déjeuners amicaux des premiers samedis (des mois autres que janvier, mai, juillet, août, septembre et décembre), auxquels l'un ou l'autre des membres du Conseil est toujours présent, qu'il y ait ou non réunion ce jour-là. La dernière réunion du présent Conseil d'Administration a lieu le samedi 4 novembre. Le Conseil qu'élira l'Assemblée du 5 décembre se réunira aussitôt, brièvement, pour élire le nouveau Bureau.

Directeur de la Publication : P. MOREL
Rédaction : M.JAURANT-SINGER - Réalisation et impression AD'DOC Plaisir